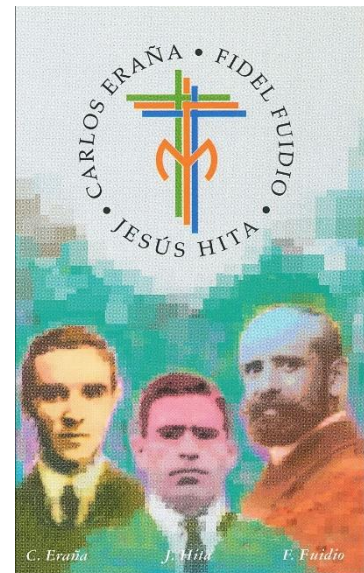


Martyrs de Ciudad Real, éducateurs des jeunes

Les anciens élèves marianistes de Ciudad Real gardent un souvenir indélébile des martyrs marianistes, Don Carlos Eraña, Fidel Fuidio et Don Jesús Hita. Tous trois ont laissé le souvenir, non seulement de très bons religieux, mais aussi d'hommes de bien et de grands éducateurs des jeunes.

La Province marianiste d'Espagne a reçu à Ciudad Real la direction de l'Institut Populaire de l'Immaculée Conception. Monseigneur Irastorza, évêque de la ville, a appelé les Marianistes à diriger cette école diocésaine en 1916. L'Institut Populaire était une école gratuite et bénévole d'enseignement primaire et de formation professionnelle pour les enfants d'ouvriers. Les supérieurs provinciaux envoyèrent Don Carlos comme directeur en raison de ses grandes qualités d'éducateur et de dirigeant.



Patient, aimable, respectueux et doux dans ses relations humaines, Don Carlos gagne rapidement l'affection et la sympathie des élèves, des familles et même des autorités civiles et académiques de la ville. Chaque matin, il accueillait les élèves à la porte de l'école pour les saluer individuellement. En plus de la direction et des cours, et en l'absence de prêtre marianiste dans la communauté, Don Carlos dirigeait les activités religieuses avec les élèves à savoir la récitation du rosaire, l'Angélus, la catéchèse pour la première communion. Il avait l'habitude de dire: "*Ma veste est trop courte pour être une soutane*".

Lorsque le pouvoir républicain commença à persécuter les écoles catholiques avec la loi sur les confessions et les congrégations religieuses de juin 1933, les supérieurs provinciaux envoyèrent, en septembre de la même année, Don Fidel Fuidio au Collège Nuestra Señora del Prado (inauguré au cours de l'année scolaire 1928-1929). Don Fidel n'était pas connu dans la ville. Il venait du Collège del Pilar de Madrid où il avait enseigné au Lycée pendant vingt ans. Don Fidel était Docteur en sciences historiques à l'université de Madrid, avec une thèse en archéologie. Il était un pionnier de l'archéologie et de la paléontologie, deux sciences naissantes en Espagne. C'était un personnage extraverti, sympathique et joyeux, très original dans ses cours, il savait transmettre à ses élèves son enthousiasme pour l'archéologie et avec eux il fit des

fouilles dans les environs de Madrid et de Ciudad Real. Don Fidel concevait l'éducation scolaire comme une mission d'évangélisation auprès des jeunes. Il avait l'habitude de répéter : *"Le moment le plus heureux de la journée est celui où j'ouvre la porte de la classe et je salue mes élèves"*.



Le caractère de Don Jesús Hita était tout à fait à l'opposé: introverti, réfléchi, pas facile dans les relations humaines; mais il était profondément religieux, sérieux et doté d'une grande volonté. Également historien comme Don Fidel, Don Jesús était travailleur, intelligent et préparait méticuleusement ses cours.

En septembre 1932, il est envoyé au Collège Nuestra Señora del Prado pour éviter d'être repéré comme marianiste par les autorités politiques et académiques. Une fois de plus, il se donne entièrement à son enseignement, très content de son activité scolaire avec les élèves. Un supérieur rapporte, de façon prophétique, que *"Don Jesús donnera sa vie plus qu'on ne l'attend de lui, et il la donnera avec générosité"*. Le supérieur faisait référence au dévouement total du jeune marianiste dans sa tâche d'enseignant ; mais Dieu ne nous demande pas seulement de lui consacrer notre travail, mais toute notre vie et notre personne. Les anciens élèves de Don Jesús se souviennent de lui pour sa gentillesse, son profond esprit religieux et pour avoir été un professeur méthodique et rigoureux dans l'explication des cours d'histoire.